

RENDEZ-VOUS

Une double page mensuelle pour la littérature valaisanne

Ce vendredi, «Le Nouvelliste» lance un nouveau rendez-vous mensuel, une double page consacrée aux sorties littéraires d'auteurs valaisans ou d'ouvrages liés au Valais. Car la tradition littéraire valaisanne, dont les racines sont puissamment ancrées dans les textes des grands auteurs du canton, est extrêmement vivace. En témoigne la très forte présence des écrivains cantonaux au prochain Salon du livre de Genève.

GUIDE

Le pays sous un autre angle

Enseignante et écrivaine voyageuse, Elisabeth Thorens est une âme avide de rencontres. Avec d'autres terres, d'autres cioux, d'autres cultures. Sous l'égide de l'association Women in action Worldwide, elle avait déjà publié un premier volume dédié à la Tanzanie pour la collection «Le monde des femmes», une série de livres de voyage pas tout à fait comme les autres. «Les femmes sont les grandes oubliées des guides de voyage. Quelques lignes leur y sont au mieux dédiées pour des idées shopping...» Il y avait donc à l'origine ce besoin de rétablir un équilibre de la part de l'auteure, mais il répondait à un même besoin chez les femmes tanzaniennes rencontrées. «Elles étaient ravies de pouvoir briser certains clichés sur les femmes africaines et heureuses de faire découvrir leur pays. Le livre a d'ailleurs été traduit en swahili.»

Pour son deuxième volume – la collection en compte un troisième consacré au Myanmar rédigé par Carin Salerno –

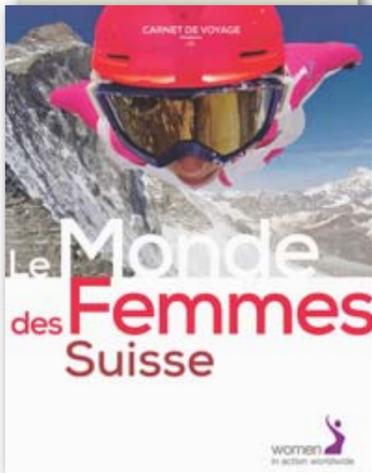
c'est à son propre pays qu'Elisabeth Thorens s'est frottée. «Comme souvent, on connaît peu ou mal son propre pays. Après avoir écrit le livre, j'ai jamais encore plus la Suisse...»

Le voyage par la rencontre

Pour l'écrire, elle est partie à la rencontre, avec la traductrice et interprète Andréane Leclercq, de femmes aux parcours inspirants, des personnalités fortes pour certaines trouvées au cœur même du Valais. On y retrouve la guide de montagne du val d'Anniviers Esther Wiget, l'une des rares du métier, qui lui donne une teinte humaniste en travaillant avec des jeunes en difficulté, tout comme la sportive de l'extrême Géraldine Fasnacht qui raconte son vol depuis le Cervin. Ou la très philosophe gardienne de la cabane de Tracuit Anne-Lise Bourgeois, ou encore l'hôtesse de Bella Tola à Saint-Luc Anne-Françoise Buchs. «Ces femmes sont

Extrait:

«Dénommée «Madame est servie» depuis qu'elle a été rénovée selon les technologies les plus modernes et respectueuses de l'environnement, la cabane de Tracuit offre à ses hôtes un confort qui tranche avec le temps où l'on devait préparer son repas soi-même et passer la nuit enveloppé dans des couvertures militaires en laine «qui pique». Quand on est assis dans le réfectoire entièrement vitré, face à la Couronne impériale des Alpes valaisannes, on ne peut que rendre hommage à l'Univers et s'incliner devant tant de beauté.»



Guide de voyage

de magnifiques modèles pour les jeunes filles. Et d'ailleurs, je constate que le livre leur plaît, sans doute pour cette raison. On a besoin d'entendre et de faire entendre la parole des femmes.» Un guide de voyage, pas tout à fait comme les autres, on le disait. Presque un guide de vie. ● JFA

Salon international du livre et de la presse Genève

SORTEZ LES STYLOS! DÉDICACES...

AU SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE DE GENÈVE

Présentation des livres d'auteurs valaisans et dédicaces au stand «Valais. La culture par nature»

VENDREDI 28 AVRIL

11 h: **Christelle Magarotto**, «Le cube», Monographic
13 h 30: **Jérôme Meizoz**, «Faire le garçon», Zoé
15 h: **Philippe Lamon**, «Baba au rhum», Cousu mouche
17 h: **Isabelle Bagnoud Loretan**, «Revue l'imprévisible», No 2
19 h: **Abigail Seran**, «Jardin d'été», Luce Wilquin

SAMEDI 29 AVRIL

11 h: **Philippe Favre**, «Cortex», Favre
13 h: **Bernard Reist et Artur Vogel**, «Les 3 vies du pasteur Blocher», Monographic
15 h: **Sylvie Doriot Galofaro**, «Une histoire culturelle de Crans-Montana», Alpi

17 h: **Alain Bagnoud**, «Rebelle», Ed. de l'Aire

DIMANCHE 30 AVRIL

11 h 15: **Noëlle Revaz**, «Hermine Blanche et autres nouvelles», Gallimard
13 h: **Jean-François Fournier**, «Le chien», Xenia
15 h: **Joël Jenzer**, «Enflammés», 180° Editions
17 h: **Guillaume Favre**, «Sans mythologies», Cousu mouche

ET DES PARUTIONS ANNONCÉES

«Aloys Theytaz: une écriture virgilienne», Paul Theytaz, Ed. à la Carte
«La trace du lièvre», Michel Breganti, Ed. du Dojo
«Le rayon bleu», Slobodan Despot, Gallimard, Collection Blanche
«Tu m'en diras tant», Joël Cerutti, PJ Investigations, 2e éd., en ligne
«Carnets ferroviaires. Nouvelles transeuropéennes», collectif d'auteurs, Editions Zoé



Bataille du Trient au pont de Vemayaz: en aval du pont, sur le rivé droit du Trient, la colonne de Maurice Bismont traversa le ruisseau pour prendre le revers de

détachement de la Vieille Suisse. On aperçoit des carabins penchés sur les hauteurs de la Tête des Turlas (lithographie parue en 1845 dans Der Republikaner Kämpfer).

Livre historique

La saga de 1248 révolutionnaires valaisans

Ils étaient 1248 et Robert Giroud a retrouvé le nom de chacun d'entre eux. Il en a fait un livre, «La Jeune Suisse», une saga sanglante de ces libéraux de gauche qui ont joué un rôle central dans le XIXe siècle valaisan. Ouvrage de Robert Giroud, historien et chroniqueur au «Confédéré», plonge le lecteur au cœur de cette période, l'une des plus mouvementées qu'ait connues le canton, avec, en l'espace de quelques années, trois conflits sanglants (dont le combat du Trient, 60 morts, en 1844) et une scission provisoire du Valais en deux entités rivales.

Qui étaient les Jeunes suisses?

Robert Giroud, qui a un regard bienveillant sur eux, a voulu savoir qui étaient ces Jeunes Suisses que la presse conservatrice de l'époque décrivait comme «des barbares, cannibales, buveurs de sang, exterminateurs de prêtres». Ces 1248 Valaisans ont fait partie de ce que l'auteur

d'obédience libérale-radical décrit comme étant la première association politique du canton, représentant l'aile gauche des libéraux. La manière dont leurs noms ont été trouvés par Robert Giroud illustre bien dans quel état d'esprit leur action s'est inscrite. Leur identité a été consignée par les commissions constituées pour recevoir... le renoncement des membres de cette association.

Excommuniés et proscrits

A travers l'histoire de ces hommes, ce sont les mœurs d'un autre monde qui apparaissent en filigrane. Lorsque les Jeunes Suisses forment leur mouvement, le Valais ne comptait aucun journal et ceux qui étaient publiés hors des frontières cantonales n'avaient pas le droit d'être importés. Les membres de ce mouvement ont été excommuniés par l'évêque. En mai 1844, les Jeunes Suisses ont même été proscrits du Valais.

Des liens avec le Valais d'aujourd'hui

L'histoire des Jeunes Suisses, méconnue du grand public, refait surface de temps à autre, comme le souligne Robert Giroud. Cette association a été fondée en 1834 par un certain Adrien-Félix Pottier, l'ancêtre de Claude Pottier, candidat malheureux du PLR au Conseil d'Etat cette année, qui s'est référé à ce prestigieux passé au cours de sa campagne.

Un des drapeaux de la Jeune Suisse a réapparu lors du banquet organisé à Martigny à l'occasion de l'accession de Pascal Couchepin au Conseil fédéral, ce qui avait causé un certain émoi parmi les invités du parti majoritaire, du moins pour ceux qui connaissent un peu l'histoire de notre canton. ● JEAN-YVES GABBUD

La Jeune Suisse, Editions Faim de siècle, 272 pages, 30 francs. Auteur: Robert Giroud; préface de Bernard Comby.

Le LIVRE DE CHEVET de...

DANIEL RAUSIS

HUMORISTE ET PRODUCTEUR À LA RADIO RTS

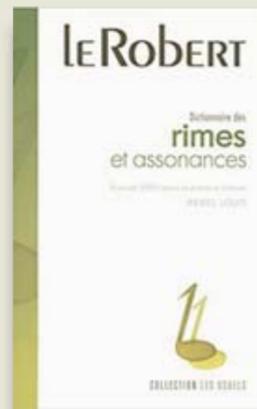
LE DICTIONNAIRE DES RIMES ET ASSONANCES

Poïl de Carotte demandait à monsieur Lepic de lui ramener de Paris des livres de Voltaire et de Rousseau, son ingénu de père lui a répondu: «Les écrivains dont tu me parles étaient des hommes comme toi et moi. Ce qu'ils ont fait, tu peux le faire. Ecris des livres, tu les liras ensuite.»

C'est en lisant cette anecdote que m'est venue l'envie d'écrire des livres que je lirai quand je serai vieux. Comme la date de la décrépitude approche, j'ai décidé de pratiquer l'écriture intime au quotidien que j'imprime en volume, à un exemplaire. Pour corser l'exercice je pratique dans le secret de mon journal l'exercice d'une écriture fortement contrainte, celle du sonnet.

J'ai donc été obligé de m'outiller sous la forme d'un vade-mecum, un livre utile, qui ne me quitte pas, c'est le «Dictionnaire des rimes et assonances» d'Armel Louis dans la collection «Les Usuels des Editions du Dictionnaires Le Robert». N'allez pas croire qu'une telle béquille me simplifie la vie. Ce qui rime à Paris, ne sonne pas toujours juste à mes oreilles de Martigneraïn. Je ne prononce pas saut et sot de la même façon et m'étonne qu'on y fasse rimer empreint et emprunt.

Je me demande si finalement, je ne devrais pas l'écrire moi-même, ce dictionnaire. ●



« Je me demande si finalement, je ne devrais pas l'écrire moi-même, ce dictionnaire. »

